

Chère et très vénérée Madame Gabrielle Mistral,

Par la voix harmonieuse et claire de votre jeune secrétaire j'ai été informé de votre prochain départ de Londres, et je tiens à vous dire encore une fois toute mon admiration fervente pour vos poèmes et votre très haute pensée lyrique. Vous êtes de la lignée des Marceline Desbordes-Valmore, Anna de Noailles, Elisabeth Browning, Anna Akmatova, Ada Negri et la divine Sapfo.

Poète née au destin merveilleux et unique, soulevée par les ailes de l'Eternelle gloire, vous parcourez le monde, comme le vent purificateur dont vous portez le nom, Mistral.

Dites, je vous en supplie, dites à mes richissimes et innombrables compatriotes Yougoslaves de Chilo, que les poètes sont la fierté de chaque nation, et que refuser des les aider dans leur détresse cachée, mais visible, est un acte inhumain. Les hommes les plus riches de Chilo sont les Yougoslaves émigrés: 3 a b r i s s e Casanegra, Desorovich, Bavarizza et cent autres, mille autres.

Ils ont refusé d'acheter, de placer cent volumes de mon livre des poètes "Les Yeux de l'Eternité", publié au prix de plus lourds sacrifices, à mes frais, par amour pour mon pays, pour sa langue maternelle, et la poésie. Jugez de ma surprise douloureuse quand Tomo Casanegra m'a répondu: il y a dix jours, qu'il va me faire renvoyer ses livres de 3 a b r i s s e (trois mois de voyage) à Londres, sans les avoir même lus et ouverts! Je n'en reviens pas encore! Les Yougoslaves de Chilo sont ils donc si incultes, peu cultivés, ennemis de la vraie poésie, dans un pays qui a donné une poétesse de génie qui honore l'humanité entière: G a b r i e l e M i s t r a l.

C'est une histoire atroce et méritait d'être contée par vous, dans un article sur la poésie, et les destins des poètes en exil. Comment mes compatriotes établis à Chilo, dans cette terre de feu, ont ils des coeurs de glace, des âmes mortes?

Si le Gouvernement Chilien désire utiliser mon talent, mes compétences, je suis prêt, et cela avec loyauté et une infinie reconnaissance, à venir au Chilo, comme professeur de sculpture, conservateur des Musées des Beaux Arts, ou chargé des relations culturelles avec les Yougoslaves établis au Chilo.

Étant humaniste et démocrate, indépendant, je suis pour la solidarité humaine. Et puisque la Yougoslavie laisse les poètes humanistes courir de la faim, ou bien les oblige d'écrire sur ordre et non selon l'inspiration, je préfère m'expatrier au Chilo au Brésil. Je vous prie, chère Madame Gabrielle Mistral d'exposer mon cas au Gouvernement Chilien, avec votre immense bonté et fraternité.

Depuis plusieurs mois je suis abandonné et depuis deux mois dans une détresse affreuse, matérielle, financière et morale...

A tel point que je songe à se détruire.

On m'a fait trop du mal, et le Maréchal Tito semble insensible à toute poésie qui ne célèbre et n'exalte ses mérites, sa vie, ses luttres et son triomphe; son ascension prestigieuse. J'aurais été très heureux de célébrer et de glorifier Maréchal Tito, s'il m'était montré humain et juste envers les poètes, qui ne sont pas membres du parti Communiste, mais des humanistes.

[Carta] 1946 mars 5, Londres, [Inglaterra] [a] Gabriela Mistral [manuscrito] Bogomir Dalma.

Libros y documentos

AUTORÍA

Autor secundario:Mistral, Gabriela, 1889-1957

FORMATO

Manuscrito

DATOS DE PUBLICACIÓN

[Carta] 1946 mars 5, Londres, [Inglaterra] [a] Gabriela Mistral [manuscrito] Bogomir Dalma. 2 h. ; 33 cm.

FUENTE DE INFORMACIÓN

[Biblioteca Nacional Digital](#)

INSTITUCIÓN

[Biblioteca Nacional](#)

UBICACIÓN

Avenida Libertador Bernardo O'Higgins 651, Santiago, Región Metropolitana, Chile